

L'indignation, en France, est tellement grande en ce moment, que la république n'a jamais couru de plus grands dangers depuis 1870, et que la restauration monarchique serait chose facile, si le parti royaliste ne s'était pas si fâcheusement compromis dans l'aventure boulangiste.

Si se révélait en ce moment un homme supérieur, il rallierait immédiatement à lui tous les esprits, et serait bientôt maître des destinées de la France.

Les principaux directeurs de la Compagnie ont été arrêtés et passeront en cour d'assises. La commission de 33 députés, nommée pour faire l'enquête en cette affaire, continue ses travaux. Beaucoup d'autres arrestations sont imminentes et des révélations nouvelles se succédant chaque jour, l'émotion devient de jour en jour plus intense.

En Allemagne, la loi militaire est toujours le grand sujet des débats du Reichstag. L'Empereur veut absolument la faire adopter, mais les Allemands, déjà ruinés par le militarisme, ne paraissent pas pressés d'ajouter encore à leur fardeau. Le chancelier de Caprivi a voulu se démettre, mais Guillaume ne l'a point souffert. Il dissoudra plutôt le Reichstag.

En attendant, le socialisme fait des progrès rapides en Allemagne et le jeune empereur aux allures autocratiques doit sentir gronder le volcan sous son trône.

Il est maintenant avéré que Bismarck a précipité la guerre de 1870, en faussant une dépêche officielle envoyée à tous les cabinets européens. Le vieux cynique n'en fait pas mystère et il paraît plutôt enclin à s'en vanter.

Il lui fallait une guerre, a-t-il dit, pour lui permettre de consommer l'union germanique, et si ce prétexte lui avait fait défaut, il en aurait trouvé un autre.

C'est ainsi que les troupeaux humains sont conduits à la boucherie pour satisfaire les visées ambitieuses de certains hommes d'État.

En Italie, le peuple écrasé par les impôts toujours croissants, commence aussi à regimber contre le militarisme et la triple alliance qui lui a aliéné la France, avec laquelle se faisait autrefois la plus grande partie du commerce italien aujourd'hui dans le marasme.

Mais le roi Humbert a les mains liées, et lui aussi se voit forcé de charger encore la soupape de sûreté de la machine gouvernementale, au risque de la faire éclater, ce qui arrivera infailliblement si la pression continue.

L'Europe armée jusqu'aux dents, c'est, en attendant l'explosion inévitable, un combat à coups de millions engagé entre toutes les